nellement mélangé à l'eau contenant de germes typhoïdes, 2° recueilli ou manipulé par des mains chargées de germes.

L'influence de l'air est moins prouvée: l'on paraît croire qu'il n'agit qu'en charroyant les poussières, qu'elles peuvent être chargées du germe typhoïde. Les vêtements, la lingerie, en un mot tout ce qui touche aux malades peut devenir un excellent moyen de transmission; à preuve cette fréquence de la maladie chez les gardes-malades et les blanchisseuses des hôpitaux.

A côté des causes que je viens d'énumérer et que j'appellerai causes premières viennent se placer un certain nombre d'autres moins importantes peut-être, appelées causes secondaires ou adjuvantes, celles qui, favorisant l'action de la cause première, lui permettent de s'implanter plus facilement dans l'organisme. Je ne ferai que les citer, en les divisant en deux grandes classes. 1° celles qui exaltent la virulence du germe pathogène v. g. les causes cosmiques, les saisons—cette cause est évidente dans notre pays; vous savez tous comme moi que l'automne et le printemps sont les deux saisons pendant lesquelles nous rencontrons le plus de cas de fièvre typhoïde, surtout l'automne. Je serais heureux d'en connaître la véritable explication. Dans tous les cas, c'est un fait constaté. 2° les causes inhérentes au sujet lui-même, v. g. l'âge, de 15 à 35 ans: les professions les soldats, les infirmes, les égoutiers, les blanchisseuses, les fatigues, l'encombrement le surmenage; les causes psychiques: les chagrins, l'ennui etc., ce sont ces dernières causes qui font la plus ou moins grande réceptivité du sujet.

Voilà à peu près, messieurs, un résumé de ce que chacun de vous peut lire dans les différents auteurs.

Mais je me demande si cela couvre absolument toute la question. Qu'une eau, spécifiquement souillée, promène au sein d'une population qu'elle alimente les terreurs de l'épidémie, il ne viendra à l'idée de personne de douter des responsabilités. Mais, par contre, que dans un village comme *Granby*, (que je prendrai comme exemple, parcequ'il nous est plus connu) il se déclare ici et là un cas de fièvre typhoïde au milieu d'une popu-